

Eaubonne: l'important projet de groupe scolaire revu à la baisse

Le gymnase prévu avec les dix classes, le centre de loisirs et la salle polyvalente n'accueillera finalement pas de compétitions. Pas suffisant pour les riverains opposés au projet qui doit ouvrir en septembre 2021 dans un quartier pavillonnaire.



14/01/2019

Eaubonne. Le projet vise notamment à désengorger l'école Paul-Bert, aujourd'hui saturée. LP/C.L.

Par Christophe Lefèvre

Le 14 janvier 2019 à 17h47, modifié le 14 janvier 2019 à 22h28

Le projet avance, mais il n'a pas fini de faire parler. Le permis de construire du groupe scolaire de la rue des Bussys, qui doit ouvrir ses portes à la rentrée de septembre 2021 dans un quartier pavillonnaire, avait été déposé. Le maire (LR) d'Eaubonne, Grégoire Dublineau, l'a annoncé récemment lors de ses vœux.

LIRE AUSSI > [DEBAT. Eaubonne : est-il judicieux de construire un gros complexe scolaire dans un quartier pavillonnaire ?](#)

Le projet, qui prévoit une école de huit à dix classes pouvant accueillir 300 élèves, un gymnase, un centre de loisirs et une salle polyvalente, ne fait pas l'unanimité parmi la population. Des habitants se sont même réunis au sein de l'Association des riverains des rues Burgué et Chopin (ARBC), [pour protester et demander « une école plus écologique »](#), selon son président, Lionel Ménard. Ce dernier met également en avant « des problèmes de stationnement ».

Une réunion prévue à la fin du mois

Pour eux, le combat continue. « Nous n'avons pas accès au dossier car celui-ci est en cours d'instruction, explique le bénévole. Mais nous avons déjà alerté le préfet sur la problématique de la sécurité. »

L'organisation fait partie du comité de pilotage mis en place par la mairie, avec d'autres associations. Une prochaine réunion est prévue le 28 janvier prochain. « Mais on ne comprend pas ce qu'on va faire si le projet est déjà déposé, reprend Lionel Ménard. Nous avons du mal à comprendre la façon de procéder. »

Répondre aux besoins des jeunes parents

« L'objectif majeur du comité est de réfléchir à tout ce qui se trouve aux abords de l'école, notamment pour la sécurité, réplique Grégoire Dublineau. Il faut inclure ça dans un cadre global, avec une réflexion sur le quartier en termes de [stationnement](#), d'espaces verts... »

Le projet de 15 M€ a d'ores et déjà été revu à la baisse, au niveau du gymnase. L'équipement, qui devait à la base pouvoir accueillir des compétitions, sera réservé aux écoles et aux associations pour les entraînements.

« Le reste du projet demeure en tant que tel, prévient l'élu. Il y a un vrai besoin, car il y a un très fort renouvellement de la population de ce quartier, avec des jeunes couples (NDLR : l'école Paul-Bert, par exemple, est aujourd'hui saturée). On peut faire comme on l'entend, mais on ne peut pas leur interdire d'avoir des enfants. »